# le cimetière mérovingien de saine-fontaine à bulles (oise)

Dr. Yves LEGOUX \*

Les fouilles de cette nécropole ont débuté en Novembre 1963. Elles se poursuivent encore sur ce site, qui est le deuxième cimetière mérovingien rencontré sur la commune de Bulles. L'article résume le rapport de synthèse sur 155 sépultures fouillées, de 1963 à 1971.



L'Artisanat Mérovingien
Plaque - Boucle de Bronze
A noter le décor de marque humain sur le bouclier
de l'ardillon. - Cliché Degenne.
Grandeur nature

<sup>\*</sup> Docteur en Médecine à BULLES (Oise).

## I. le site

Bulles est une commune de 700 habitants située au Nord de Paris, entre Clermont-de-l'Oise et Beauvais. Elle eut une grande importance à deux périodes de son histoire. Sous les rois mérovingiens , deux nécropoles attestent de l'importance de la cité. Un évêque de Beauvais, Constantin était originaire de Bulles, sous Childebert.

Au Moyen-Age, la "ville" de Bulles fut un grand centre de culture du lin : on y tissait une toile réputée, appelée, le demi-Hollande.

Saine-Fontaine est située sur une colline dominant à 100 m d'altitude la vallée de la haute Brèche, affluent de l'Oise. C'est un des nombreux sites de la région, où l'on découvre des vestiges d'occupation franque, sous forme de nécropoles.

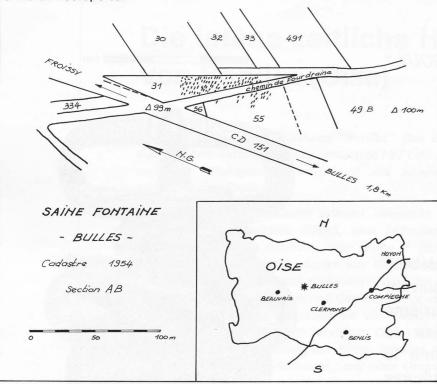


Fig. 1 : Plan de la fouille, situation dans l'Oise. La fouille de la nécropole a porté jusqu'ici essentiellement sur la parcelle 31.

Le terrain est un calcaire appelé "cran", dans la région. Il est recouvert d'une légère couche cultivable, argileuse, de 10 à 20 cm d'épaisseur. La prospection en surface permet de retrouver quelques silex, témoins d'une occupation néolithique. Le village de Bulles, sans aucun doute gallo-romain, est encadré au Nord par le site mérovingien de Saine-Fontaine et, au Sud, par ce qui nous paraît être la principale cité de cette période de l'histoire "Monceaux", où une nécropole de près de 1.000 tombes fut explorée en 1885.

## II. techniques de fouilles

Le terrain est étudié par la méthode de sondages en sillons perpendiculaires à l'axe habituel Est-Ouest des sépultures. La couleur et la consistance du fond de cette tranchée permettent de découvrir assez facilement l'emplacement de chaque fosse. Le décapage se fait ensuite par couches horizontales, jusqu'au sol vierge. On relève soigneusement le plan et l'orientation des sépultures.

La sécheresse de l'été 1964 a permis de découvrir une partie de la

nécropole grace à la végétation appauvrie au-dessus des fosses.

La zone actuellement étudiée est traversée par un chemin de création plus récente allant vers un village disparu, Fourdraine, déserté au siècle dernier. Plus à l'Est se dresse un talus qui paraît être le tracé primitif du même chemin médiéval. Ce dernier sera sans doute détruit par la fouille et fera l'objet d'un sondage limité, pour étude stratigraphique.

# III. synthèse des fouilles 1964-1970

#### la nécropole

S'il est difficile de donner l'importance exacte de ce cimetière<sup>(1)</sup>, on peut penser qu'il comporte plus de 300 sépultures. Sur les 155 fosses étudiées, on peut déjà en déduire quelques observations intéressantes :



rig. 2 Debut des fouilles. La première découverte es un sarcophage souleve par les labours.

Cliché Y Legoux

- la rareté des sarcophages (10 actuellement)
- la présence de quelques fosses doubles ou triples. La plupart des sépultures sont en effet simples ou parfois presque accolées.
- l'orientation habituelle est Est-Ouest, avec tête à l'Ouest. Les plus récentes sépultures semblent présenter

(1) Peut-être annexe secondaire à Monceaux.

plus souvent l'orientation Nord-Sud (tête au Sud). Les tombes d'enfants y sont plus nombreuses et le mobilier peut dater du début de la période franque.

Les convergences sont rares et le parallélisme des rangées est mal observé.

#### les ossements

Leur étude paraît difficile étant donné le petit nombre de squelettes conservés entiers. Nous avons peu d'observations pathologiques à signaler, à part la présence de caries dentaires et de rares ostéophytoses vertébrales. Les crânes ont des formes non univoques, montrant un mélange de populations. C'est uniquement sur l'aspect des bassins que nous avons pu affirmer le sexe des personnes inhumées. Les dents nous donnent l'âge chez les enfants.

La position dans la fosse est en général en décubitus dorsal, la face vers le ciel ou la tête regardant vers le Sud. Les bras sont le long du tronc, parfois repliés sur le ventre.

#### C - les sarcophages

Les 10 sarcophages sont de formes variables. Certains sont des trapèzes réguliers à parois minces. D'autres sont irréguliers, grossiers et épais. Les couvercles sont en batière à 2 pans avec arête centrale, rarement complets. Un seul est excavé, avec une petite bordure verticale. La cuve est simple, sans décor, taillée dans un calcaire régional. Parfois, on retrouve un chanfrein de levage. Une seule cuve présente un trou conique d'évacuation dans le fond, au niveau du thorax.

#### D - les rites funéraires

Ils résultent de l'utilisation du terrain calcaire, mais avec des coutumes archaïques importées.

Parfois, de gros silex bruts marquent les angles de la fosse funéraire, souvenir du mur de sépulture en terre meuble. L'inhumation a lieu de trois manières :

- En sarcophage. Les remplois et la présence de plusieurs squelettes à la fois sont des observations fréquentes.
- En cercueil dont on retrouve, les clous, les ferrures et parfois de la poussière de bois.
- En fosse, le corps habillé ou dans un linceul, pouvait être déposé à nu sur le sol
- Dans une dizaine de cas, on a pu observer l'usage d'un foyer placé au-dessus du mort, près de la cuisse ou de la cheville gauche. Le bois calciné, situé à 10 à 15 cm au-dessus du cadavre, fait penser à une veillée funèbre, avant la fermeture de l'excavation.

tombe est riche en mobilier. C'est là où l'on trouve généralement des vases de verre, souvent intacts. Nous n'avons pas remarqué jusqu'ici de traces de repas rituel. Seuls, quelques petits os d'oiseaux ou de rongeurs ont été retrouvés dans les poteries ou dans les fosses.

#### E - les armes

Elles sont typiquement franques. Nous n'avons pas recueilli de silex taillés ou polis, ni d'armes gallo-romaines.

La francisque ou hache de combat n'a été rencontrée que deux fois sous la forme de jouet d'enfant. Le scramasaxe ou épée courte est l'arme la plus fréquente. La longueur varie peu et les plats sont plus ou moins larges. Si la soie du manche subsiste, la poignée de bois ne



Fig. 3 Squelette de la fosse 77. Le mort était enterré avec ses bijoux. Cliché Y Legoux.

Le mort est enterré avec ses vêtements. Il porte sur lui des bijoux, ornements de ceinture, des fibules, des colliers et des bagues souvent en place. Près de l'homme, on a déposé ses armes, souvent avec une disposition précise, parfois en amas. La femme part dans la mort avec son peigne, ses bijoux, ses colliers, son aiguille et une clef. On retrouve fréquemment une poterie funéraire ou commune, placée en général aux pieds du défunt (1)

L'enfant, en particulier, est entouré de soins funéraires attentifs et sa demeure qu'à l'état de traces. Fréquente également est la framée ou lance. Là aussi, nous en avons de larges ou de très fines, dont la douille d'emmanchement est fendue ou fermée.

De petites armes de fer ont des formes rappelant, soit la pointe de flèche, soit le fer tréflé d'un javelot (ce qui est peu commun à l'époque franque). Leur douille est parfois recouverte de tissu. Les couteaux se retrouvent souvent au niveau de la ceinture, parfois enfermés dans leur gaine de bois devenu pulvérulent.

La disposition des armes est la suivante: l'épée sous le bras, près du flanc; la lance est plutôt près du pied, la pointe vers le talon; à la ceinture se trouve le couteau ou le scramasaxe. Une seule fois, nous avons découvert toutes les armes sous l'aisselle.

#### F - instruments divers

On classe ici les instruments domestiques, plus souvent trouvés dans les tombes féminines.

- le peigne à 2 rangées de dents n'a pas été rencontré, figure surtout l'ornement médian en os, gravé d'ocelles et serti de plaques de bronze.
- la pince à épiler présente un mors large et rappelle notre pince à sucre par la forme. Les aiguilles à coudre sont en bronze, parfois en os.
- nous avons plusieurs styles, avec renflement en olive au tiers supérieur.
   La pointe est fine et l'extrémité se termine en spatule courbée.
- les clefs de coffrets, dites laconiennes, ont un panneton soit latéral à 3 dents, soit terminal en ancre marine. Portées à la ceinture, elles sont rattachées par un anneau ou un porte-clefs décoré.

# G - bijoux et ornements corporels

Les boucles d'oreilles sont formées d'anneaux en fil de cuivre. L'ornement du fermoir est un cône, ou une sphère, ou un cube ou encore une petite olive.

Les colliers (200 perles) sont formés de minuscules perles de verre, rondes ou discoïdes, de couleur vert pâle, alternant avec des tubes bleus, des grains noirs ou jaune paille. Les fusaïoles phylactériques sont très variées: grosse perle en verre torsadé pâte de verre en cubes ou cylindres colorés morceaux d'ambre, perles de grès ou de calcaire.

Les bagues sont simples ou de peu d'intérêt. Un bracelet en chainettes porte une plaque losangique gravée de cercles oculés. Les anneaux de cheville ou de poignet sont en bronze. Les fibules sont très intéressantes et variées. Outre des petites broches à double anses, on remarque surtout des fibules ansées digitées de plusieurs types. La plus belle en bronze doré présente 5 grenats.

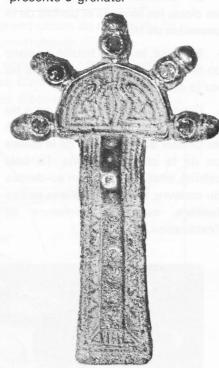


Fig. 4 Fibule du VI siècle après J. C. - Bronze doré et grenats.

Cliché Fauchoix.

Ce type est daté de la première moitié du 6° siècle. Nous rencontrons également des fibules rondes, triangulaires, en S ou monstre bicéphale, ainsi que des fibules aviformes.

Parmi les décors de ceinture ou de baudriers nous citerons : des rivets scutiformes en bronze, des rouelles ajourées en bronze ou plaquées à la feuille d'or. Les fermoirs de ceinture sont parfois des plaques de de bronze ajourées ; mais le plus souvent ce sont des boucles ou des plaques boucles en fer ou en bronze. En fer, la plaque boucle, la contreplaque et la plaque dorsale présentent souvent des damasquinures en fil d'or ou d'argent que seules les radiographies peuvent déceler dans le métal fortement oxydé.

En bronze, les plaques boucles et contre-plaques, présentent un décor de méandres, de serpents, de face humaine, ou encore des reliefs géométriques. La forme influe sur le décor. En effet la plaque est rectangulaire, triangulaire, festonnée, trapézoïdale, voire ronde pour certaines en fer damasquiné.

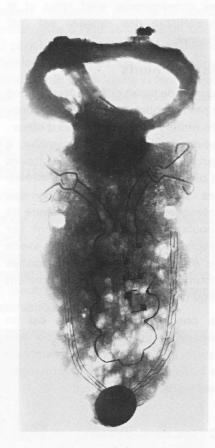


Fig. 5 Eléments de ceinture en fer damasquiné d'après radiographie - plaque boucle. Cliché Y Legoux.

Fréquentes sont les boucles simples, rondes, ovales, ou rectangulaires, en fer ou en bronze ; l'ardillon est alors droit, parfois avec un talon en bouclier. Nous avons trouvé une plaque de baudrier affectant la forme d'une croix byzantine émaillée bleu.

Les viols des sépultures se faisant au niveau du thorax, il est certain que les objets en métal précieux ont la plupart du temps disparu et ceci nous empêche de dresser un tableau exact du niveau artistique de cette population franque.

Si les pièces de monnaie ne servent plus d'obole pour le passage dans l'au-delà, il nous a cependant été donné de trouver quelques pièces dispersées dans les tombes. Ce sont des monnaies romaines des 3e et 4e siècles, et quelques médailles de la même époque, frappées sur de fines feuilles de métal.

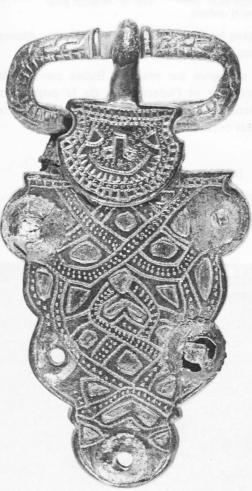


Fig. 6 Plaque boucle de bronze. A noter le décor de masque humain sur le bouclier de l'ardillon.

Cliché M. Dequenne.

#### H - les poteries et vases de verre

Les nombreuses poteries recueillies nous ont permis d'exposer un échantillonnage très varié de la céramique franque :



Fig. 7 Exemple de poterie funéraire (fosse 62)

La céramique commune ou domestique dont l'usage n'est peut-être pas destiné primitivement à un rite funéraire, se présente sous forme de pots à panse arrondie avec col court éversé. Certaines poteries sont recueillies à l'état de tessons ; la plupart sont assez complètes, mais ébréchées sur le col. Si cette forme est assez constante, les volumes sont variables. Dans les dernières fosses, la poterie gallo-romaine tardive se fait assez fréquente. Nous avons un pichet à bec verseur tréflé. La lèvre d'un vase plat et large du type jatte. Un plat de terre rouge sigillée porte un décor géométrique franc. Un beau vase blanc à long col fin, type vase à parfums, a été retrouvé avec une poterie mérovingienne typique. Ceci montre que cette céramique date du début des invasions du 5° siècle.

La céramique franque, dite funéraire, présente plusieurs variétés. Le vase type est une poterie noire à col court, lèvre éversée et la panse est carénée avec une moitié supérieure travaillée au tour et souvent décorée de rainures et de dessins à la molette. La partie inférieure est souvent grossière et irrégulière. Ce vase a un fond plat. Le pied, lorsqu'il existe, est réduit à une base en couronne. Si la majorité des vases est en terre grise à englobe noir, certains sont jaunes ou ocres parfois ocre rouge. Les formes du col en dehors de celui décrit, sont des vases à col haut et droit implanté sur l'épaulement



Fig. 7 bis Vue d'ensemble et détails du décor à la molette. Cliché M. Degenne.

de la panse, sans arrondi de transition. Ce type serait alaman. La panse de la poterie, dans sa partie haute, est un tronc de cône régulier, dont la pente est variable, souvent accentuée. Certains ont une forme plus verticale et alors le carénage est assez près de la base de la poterie. Ceci permettrait peut-être une datation, basée sur les rapports des 2 parties de la panse ?

Le carénage est simple ou bien marqué par une rainure ou un cordon. Il s'émousse et s'arrondit nettement, ainsi que l'épaulement du col, dans certaines poteries tardives où l'influence de l'art gallo-romain aboutit à une fusion des deux techniques de céramique.

Le décor est toujours placé sur la partie haute de la panse. Il s'agit de frises de lignes brisées en chevrons, composées soit en traits, de petits carrés (points ou dents de loup) ou encore de traits verticaux en palissade. Le chevauchement montre un dessin très brouillé sur certains vases. Un bandeau de damiers limite parfois de part et d'autre, la zone décorée. Le motif est plus élaboré lorsqu'il s'agit de courbes alternées avec des pointillés. Fréquemment, la

molette imprime un décor animalier ou figuratif, qui a été retrouvé sur d'autres poteries de nécropoles franques de la région. Mais la stylisation de l'art franc rend difficile l'interprétation de l'œuvre : animaux, personnages ou paysages? Une place à part doit être donnée à la demi-ove renversée, d'origine romaine qui est copiée et déformée, par les francs dans la période de fusion civilisatrice. Sur un même vase, le dessin est irrégulier avec adjonction de X ou de motifs inscrits dans l'ove. La plus belle de nos poteries (N° 10) présente un semblable décor où les demi-oves alternent avec des décors animaliers

Les vases de verre, souvent intacts, sont faits d'une pâte vert clair à bulles et décorés de filets de pâte blanche. Le gobelet et le vase en cloche apodes sont deux formes franques. Une bouteille, patiemment reconstituée, semble être de période gallo-romaine tardive...

Terminons en citant un grand bassin à bord perlé en feuillard de cuivre, trouvé renversé dans une sépulture d'enfant.

L'ouvrage que nous publierons, dans la revue régionale de Picardie, décrira en détail quelques belles sépultures.

L'ensemble de ce mobilier, est conservé sur place à Bulles pendant la poursuite des fouilles, pour l'agrément et l'information de la population locale, et de tous ceux qui étudient l'archéologie franque. L'Oise présente encore d'immenses possibilités pour cette période de l'histoire.

#### Dr. Y LEGOUX

Vice Président de la Soc. Archéol. et Historique de Clermont en Beauvaisis BULLES 60130 St-Just-en-Chaussée - Tél. 450.67.23



Fig. 8 Poterie funéraire de la fosse 10 décor animalier et demi-oves. Cliché M. Degenne.



Fig. 9 L'emplacement des sépultures au sol, est visible dans ce champ de luzerne.

### Frankish Excavations at Bulles (Oise - France)

Since 1963, a médical practitioner has been digging on the site of a large Frankish burial ground. In 1973 a book will be published describing 155 graves with their various objects: sarcophagi, glassbead necklaces, ear-rings, curved fibulae, inlaid belt buckles (iron and copper), weapons (arrows, swords, daggers, spears), needles, styles, keys, together with a few coins of the Roman period. But the most significant find is a great quantity of baked clay pottery of varied shapes, and décorated with typical patterns? Somme iridescent glass cups have also been found.

The whole collection is exhibited in the village of Bulles Oise - France.

Mr Barrie (Inst. Brit. Paris)